

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**TANGO SHORTCUTS :
ON ACHEVE BIEN
~~LES CHEVAUX~~
LE COVID !**



4,30 euros

N° 122 - mai 2021 - Édité par Le Temps du Tango

LA SALIDA

L'ÉDITO

À l'air libre

Il y aura bientôt un an, nous tentions de récuser la sinistrose en titrant "Les beaux jours reviendront". Nous les attendons encore. Ils frémissent. À Mulhouse, le Printemps du tango parie sur le déclin de la pandémie et repart de plus belle. Tarbes mitonne une édition "adaptable" mais allègre. D'autres festivals ont joué la prudence, Bordeaux patientera jusqu'en 2022 contraint et forcé, Limoges recule son rendez-vous en octobre mais partout, on fourbit les projets, on caresse le renouveau tant attendu...

À Caen, on prépare l'apéro-tango en plein air de Port-en-Bessin pour le 26 juin mais on avait largement devancé l'appel pour créer de toutes pièces le Festival'été Tango-Caen, du 14 au 18 juillet, en unissant les forces des associations locales et en annonçant crânement la manifestation peu avant Noël 2020! Il fallait y croire, leur volontarisme est en passe d'être récompensé. On applaudit, même s'ils auront besoin du coup de pouce de la météo pour évoluer à l'air libre.

Alors? On danse, on redanse enfin et il était dans l'ordre des choses de vous proposer un numéro de printemps-été qui fasse la part belle au spectacle et à l'abrazo retrouvé, de préférence vacciné si vous le permettez... Notre commémoration du centenaire Piazzolla fut une belle aventure rédactionnelle que vous semblez avoir appréciée et qui nous a permis de rendre hommage au travail de plusieurs générations d'héritiers du maestro. Alors que les milongas étaient sous cloche, aux soins intensifs, les musiciens nous jouaient l'insolente santé du tango.

On aimerait qu'elle soit aussi universelle que le genre lui-même, cette santé. Mais la période reste menaçante, nous ne sommes pas assurés de retisser si vite tous nos liens avec Buenos Aires, où ce salaud de virus se porte comme un charme. Mais oui, au(x) bon(s) air(s), les beaux jours reviendront. ●

JEAN-LUC THOMAS



Illustration de couverture :
Tango Shortcuts
(photo Simon Houari)

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 4 **AGENDA**

P. 6 **FLASH**

P. 9 **LE BILLET DE**



P. 10 **SPECTACLE • *Tango Shortcuts***

P. 16 **LETTRE À • Audrey Fleurot**

P. 18 **HISTOIRE • Borges-Piazzolla**

P. 23 **DISPARITION • Milva**

P. 24 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Alejandro Szwarcman

P. 32 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Paquita Bernardo

P. 34 **DANSE • Tango et dialectique**

P. 46 **DANSE • La pédagogie et le virtuel**

P. 52 **ON A VU • *El robo del siglo***

P. 56 **ENTRETIEN • Roberta Roman**

P. 58 **DISCOGRAPHIE**

P. 61 **ON A LU**



P. 18 **J.L. BORGES**



P. 24 **A. SZWARCMAN**



P. 56 **R. ROMAN**



Le billet de

Tristesse et espoir

Notre association, comme beaucoup d'autres, retrouve l'espoir d'une reprise de ses activités mais est parcourue de tristesse avec le départ de deux amis dont l'engagement nous était précieux (voir page 8).

Dans le précédent billet de notre association Le Temps du Tango, nous évoquions notre envie de redémarrer un festival d'été. Une possibilité consiste à organiser une semaine de festival à Prayssac à la fin du mois de juillet. Nous y travaillons mais il est encore trop tôt pour affirmer que cela sera autorisé. Une reprise de nos cours réguliers à Paris est envisagée à partir du 9 juin, mais là encore les informations pour danser avec des couples enlacés ne sont pas claires aujourd'hui.

Nous pensons cependant qu'à la rentrée de septembre toutes nos activités habituelles seront de nouveau possibles avec peu de contraintes. Néanmoins, la disparition de deux membres de notre association ou de notre conseil d'administration et le désir de certaines personnes de se désengager va nous obliger à revoir ce que nous pourrions proposer ou, pour le moins, à trouver de nouveaux intervenants pour certaines activités (cours, fonctionnement de notre pratique rue de La Sourdière). Nous avons appris récemment les disparitions de Françoise Dupuis, membre de notre conseil d'administration, et de Michel Garrido, l'un des piliers du fonctionnement régulier de notre pratique-milonga du dimanche après-midi. Elles nous ont remplis de tristesse. Tous deux nous manqueront, mais nous continuerons à penser à eux car leur engagement dans le bon fonctionnement de nos activités restera un exemple pour nous tous. Nous tenons à réitérer ici notre soutien à leurs familles respectives et à leurs proches.

Continuez à prendre bien soin de vous et des vôtres en attendant de nous retrouver sur les pistes.

Amitiés à vous tous. ●

LE TEMPS DU TANGO

● Disparitions

ADIEU MICHEL, FRANÇOISE



Nous sommes tristes! Durant le mois d'avril, Le Temps du Tango a perdu deux de ses amis, **Michel Garrido** et **Françoise Dupuis**. Ceux qui fréquentaient la pratique de La Sourdière connaissaient bien Michel,

qui les accueillait presque tous les dimanches avec un grand sourire. Il n'hésitait pas non plus à faire quelques pas de danse avec l'une ou l'autre des danseuses présentes. Sa gentillesse, son humour vont nous manquer. Nous partageons la peine de sa famille et de Miekko, son épouse.

Avec le décès de Françoise Dupuis, nous perdons un second être cher, maman, grand-maman, compagne aimante et aimée. Et nous, une complice, membre efficace et actif du bureau de notre association Le Temps du Tango. Les tangueros de nos festivals se souviendront de son sourire et de sa convivialité.



MICHEL CAPELIER

Le Temps du Tango et *La Salida* s'associent également à la peine du quatuor L'Armenonville ainsi qu'à celle de tous les proches du bandonéoniste **Michel Capelier**, qui nous a quittés le mois dernier.



Membre fondateur du quatuor, également lié à Amapola Quartet, il était un musicien enthousiaste et plein de joie de vivre que tout le monde adorait, mais sa passion pour le fueye ne saurait faire oublier une très riche carrière d'enseignant et compositeur. Michel Capelier avait été chargé de cours à l'université de Paris-VIII et directeur du conservatoire du 8^e arrondissement. Très impliqué dans l'institution des concerts pédagogiques des Musigrains, il laisse une production abondante et variée de musique de chambre, d'œuvres symphoniques et vocales, contes musicaux... Pianiste et chef d'orchestre, il s'était tourné vers le bandonéon et avait signé notamment les arrangements du *Tour du monde en tangos* enregistré par le quatuor Armenonville.

Tango shortcuts... la sinistrose court-circuitée

Spectacle vivant, le retour! Sydney Pollack achevait bien les chevaux, la compagnie Tango Unione les remet en selle dans une brillante mise en abîme du tango show, débordante d'énergie et de créativité.

SIMON HOJARI



La suite dans La Salida sur papier...

Borges-Piazzolla, le choc des géants

La collaboration des deux icônes de la culture argentine autour d'un seul et unique disque ne s'est pas faite sans éclats mais demeure, malgré une tiède réception à sa sortie, une borne dans l'histoire du tango.

En 1930, Borges rêve à haute voix : le tango peut être matière à discussion, et nous discutons, mais comme tout ce qui est vrai, il renferme un secret. En 1965, Edmundo Rivero chante des textes de Jorge Luis Borges sur une musique d'AsTOR Piazzolla. Par un curieux hasard, à l'automne de cette même année, Borges donne quatre conférences sur le tango*.

La rencontre de ces deux personnages atypiques et brillants, dotés d'un grand sens de l'humour, à la fois ironiques et rigides et en tout cas provocateurs, est une prouesse et restera une grande page de mémoire et de l'histoire culturelle, qu'on ait apprécié ou non cette collaboration que chantèrent Rivero, puis Jairo, Haydée Alba... Borges et Piazzolla, qu'on croit que tout sépare, ont en réalité bien des points communs et ils partagent le panthéon des mythes argentins. Chahutés et/ou incompris à leurs débuts car trop originaux et trop novateurs, courageux dans leurs démarches créatives, ils ont secoué leurs domaines respectifs, les enrichissant et les rajeunissant sans

*La suite dans
La Salida sur papier...*



Un classique d'aujourd'hui

Notre Cafetín accueille avec Alejandro Szwarcman un poète d'expression assez classique mais dont les tangos, authentiques et poignants, témoignent frontalement de la violence moderne.

l'hôpital psychiatrique de Buenos Aires. Il joue un rôle considérable dans le développement des activités culturelles des quartiers

de Buenos Aires, ainsi que dans les Écoles populaires de musique de Buenos Aires et de Córdoba, où il a donné des cours sur l'histoire de la musique populaire argentine. Ses poèmes ont reçu de nombreux prix dans des concours de poésie populaire, et il a lui-même reçu des distinctions, en Argentine et à l'étranger. Il est membre de l'Académie nationale du tango depuis 2008. D'écriture classique, sa modernité vient des sujets qu'il aborde, ceux du Buenos Aires d'aujourd'hui. Ses poèmes, parfois traversés par des images très poignantes, sont des vrais tangos, pas seulement à cause de leur musicalité interne, mais parce

que, comme dans les tangos classiques, il sait nous parler de Buenos Aires, de ses quartiers, de ses habitants, de ses crises à répétition, de ses drames, de ses mésaventures. Leur lecture provoque le sentiment étrange de

lire des tangos classiques mais qui reflètent la réalité de la Buenos Aires des débuts du xx^e siècle. J'ai choisi quatre de ses textes, comme introduction à son œuvre poétique, d'une ampleur considérable.

Réquiem para un domingo

Traditionnellement, le jour de foot en Argentine c'est le dimanche, à partir de 15h30 et jusqu'à environ 19 heures, moment où s'achèvent les commentaires des matchs. C'est le jour de fête. Pendant la semaine tout le monde vit dans l'attente des matchs du dimanche qui nous permettront d'échapper, ne serait-ce que pendant quelques heures, à la médiocrité de la vie quotidienne. Mais après la fin des matchs, c'est le lundi qui démarre, ce qui plonge les Portégnés dans une profonde mélancolie. Alors, vous imaginez un dimanche sans foot. Et si en plus il pleut, qu'on n'a pas avec qui partager un maté, et qu'on vient de nous quitter, c'est vraiment le blues, le spleen, la grosse déprime. Sans compter que tout va mal, que les prix s'envolent, que les risques de guerre s'accumulent et, pire que tout, ce lundi qui est déjà là, à nous guetter, à l'affût, accroupi pour mieux nous sauter dessus. Ce poème, imaginé sans doute pour les hommes, et mis en musique par Marcelo San Juan, est le sujet du *Réquiem pour un dimanche*. La profondeur de ce tango provient du récit si véridique des sentiments qu'il décrit. Je vous

La suite dans La Salida sur papier...



Lorsque la crise frappe, elle ignore les latitudes : ce mural athénien, dédié aux sans-abri à travers le monde, pourrait être argentin...

Alejandro Szwarcman (Buenos Aires, 1961) est un poète, parolier, compositeur, chanteur et enseignant, encore en activité et très prolifique. Il a fréquemment participé à

des émissions radiophoniques sur la culture du tango. En tant qu'enseignant il a coordonné plusieurs ateliers d'écriture et de poésie à l'Académie nationale du tango et pour le Front d'artistes de

Tango et dialectique

Une approche dialectique de la danse peut-elle aider les premiers pas des danseurs ? L'auteur de cette contribution en a la certitude... au-delà de l'aspect intimidant de la théorisation.

Apprendre en virtuel, danser à l'air libre

Second volet de notre enquête sur l'apprentissage en virtuel du tango. Le ressenti des élèves valide une pédagogie soignée et l'engagement des maestros. Mais tous rêvent de retrouver la vraie vie des pistes.



Dounia Menyoubi



Francisco et Raquel Martínez-Conde

Le temps s'étire, ultime phrase musicale d'un tango alanguiné. Un an et plus depuis le tout premier lock down qui a cloué les danseurs sur leur canapé. Mais penser que le temps du tango c'est bath mais terminé, serait méconnaître la force intérieure qui sommeille dans une âme tanguera. Une force qui se cristallise dans deux formules citées par Francisco depuis Santiago de Chile: « *El tango es vida* », « *Life finds a way*. »*

Élèves des professeurs interviewés dans notre précédent numéro (Spécial Piazzolla, n° 121), Maryse (Montargis), Dounia (Paris), Michel (Le Chesnay), Catherine et Michel, Marie-Jo (Paris), Yvonne et Hernando (Viña de Mar, Chili), Francisco y Raquel puis Paul (Santiago de Chile) ont bien voulu nous raconter leur expérience des cours de tango online,

cette pédagogie pour temps de pandémie qu'ils ont vécue... de l'autre côté de l'écran. Des témoignages réconfortants, pleins de vie, d'espoir où la force de leurs mots révèle la complexité de la période et des sentiments qui y sont liés. Les questions sur l'avenir demeurent.

Maestros ou élèves, jeunes ou plus âgés, les mots sont les mêmes: inconcevable, impossible, inimaginable. Familiers ou non d'autres types de cours en ligne, dans le domaine professionnel ou du loisir, pour eux, le constat est identique. Dounia: « Ça ne m'aurait pas traversé



Catherine et Michel Miquelard

l'esprit d'avoir un professeur de l'autre côté de l'écran. Pour d'autres disciplines oui, comme les applications de barre au sol ou de yoga,

'... Il faut maintenir les connaissances et les consolider. Et puis c'est plaisant...'

La suite dans *La Salida* sur papier...

'... on se contente du merle Zoom en attendant la grive présentielle !'

LA SALIDA

Directeur et directrice adjointe de la publication
Luis Blanco et France Garcia-Ficheux

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Dominique Ficheux
Marie-Anne Furlan
Bernardo Nudelman

Ont participé à ce numéro
Gilbert Boche
Elisabeth Dussaud

Directrice artistique
Marie-Françoise Marion

Maquettiste
Philippe Fassier

Le magazine du tango argentin édité par Le Temps du Tango

contact@lasalida.info
letempsdutango.com > la salida
Le Temps du Tango
5 rue du Moulin Vert 75015 Paris

Abonnement
contact@letempsdutango.com
letempsdutango.com > la salida > abonnement

Publicité
Nous contacter avant le 15 du mois
06 15 15 11 25 - pub@lasalida.info
letempsdutango.com > la salida > la publicité

Imprimeur
GDS - 55, rue Nicolas Appert - 87280 Limoges

Commission paritaire
n° 1124G78597

Dépôt légal à parution
Toute reproduction,
totale ou partielle,
de cette publication
est interdite sans autorisation



Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

- Abonnement** ou **réabonnement à La Salida**
- 25€** si l'adresse est en France
 - 30€** si l'adresse est à l'étranger
 - 35€** abonnement de soutien
 - collectif minimum 10 exemplaires ... x **22€** = €
- à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru

- un numéro hors série l'anthologie bilingue **15€** si adresse en France
traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem
- un ancien numéro de La Salida **5€30**



Organisme
Nom Prénom
Adresse
Complément adresse
Code postal Ville
Pays Téléphone
Email

Chèque avec ordre «Le Temps du Tango» à envoyer à Le Temps du Tango
OEPF 5 rue du Moulin Vert 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com

Ou virement IBAN Le Temps du Tango
FR76 3006 6106 9700 0202 1810 236
BIC CMCIFRPP

Nos numéros sur **Astor Piazzolla** toujours disponibles sur www.letempsdutango.com



N°30
OCTOBRE 2002

10€ les
3 numéros

N°79
JUN 2012



N°121
FÉVRIER 2021

